La Suisse et l'Asie centrale : un processus d'apprentissage mutuel ?

Luigi De MARTINO

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/1504>

DOI : 10.4000/cemoti.1504

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Luigi De MARTINO, « La Suisse et l'Asie centrale : un processus d'apprentissage mutuel ? », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 36 | 2003, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/1504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.1504>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

La Suisse et l'Asie centrale : un processus d'apprentissage mutuel ?

Luigi De MARTINO

RÉSUMÉS

La Suisse représente le Kirghizstan, le Tadjikistan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan auprès des institutions de Bretton Woods. Si au début des années 1990, la Suisse et les pays d'Asie Centrale ignoraient pratiquement tout les uns des autres, avec le temps les illusions (suisse)s d'une rapide transition vers la démocratie et l'économie de marché ont du laisser la place a une vision plus pragmatique des processus de "transition"-. En 2004 le Parlement suisse aura à discuter la révision de la législation concernant la coopération avec l'Europe de l'Est, centrale et orientale et la CEI, la Suisse devra décider si l'Asie Centrale continuera à être une priorité de sa politique étrangère.